

Axe 4 du MICA

Art : scénographie et design : figures de l'urbanité

Sous la direction de Bernard Lafargue

Cycle de Séminaires : Création, production, expérience Sous la direction de Cécile Croce

Conférence		

Olivier Lussac

Les Passeurs de frontière (notes sur la performance et ses marges)

Mercredi 3/12/2014 de 16h30 à 18h30, Amphithéâtre n°2, Bâtiment M

Après avoir brièvement défini ce qu'est l'art de la performance (l'art-action), Olivier Lussac analysera, à partir du texte de Gloria Anzaldua, La Frontera (Borderlands, 1987), certains aspects théoriques de la performance.

Il s'agit de montrer que la performance est une pratique de l'émancipation qui ne fait pas l'économie d'une référence et d'une réflexion identitaire, d'un sujet porteur de processus de reconnaissances culturelles, et pas seulement artistiques, vers une dimension expérimentale dans laquelle se construit ce que Homi Bhabha nomme les « terrains d'élaboration des stratégies du soi ».

Ces espaces, où s'élaborent les positions de l'artiste, émergent dans les moments où changent les modalités d'assemblage de binômes sur lesquels l'individu (l'artiste en l'occurrence) se définit résistant et/ou réductible à toutes formes d'assimilation : altérité/identité, passé/présent, intérieur/extérieur, inclusion/exclusion, masculin/féminin, noir/blanc et même relation artiste/spectateur...

Le spécialiste du postcolonialisme analyse en effet cet espace comme celui du devenir « tiersespace », dans lequel le sens et les symboles culturels n'ont pas d'unité et de fixité. Ces signes peuvent être traduits et réinterprétés dans un processus de relation dynamique : « ...peut-être faudrait-il, dira sur ce point l'anthropologue Victor Turner, que nous ne nous contentions pas de lire ou de commenter des écrits (ethnographiques), mais de *les mettre en scène* (*perform*) », donc de les mettre en jeu dans un échange performatif.

C'est en cela que la frontière est un espace plein de ressources au niveau d'échange, de communication ou d'impossibilité de passer (de se heurter simplement à un mur). Pour étayer notre démonstration, quelques exemples vont être amenés à l'analyse (Coco Fusco et Guillermo Gomez-Pena, Sunil Sigdel, Maria Adela Diaz...).

Olivier Lussac est professeur en esthétique/arts plastiques à l'Université de Lorraine. Il dirige le master Meef et le département arts.

Il a consacré ses recherches sur Fluxus et le happening (deux livres : Happening & Fluxus, 2004, L'Harmattan, et Fluxus et la musique, Les Presses du réel, 2010).

Dernières activités de recherches, essentiellement sur la performance :

- « Archives de la performance », Colloque international Archives au présent, Centre Georges Pompidou-Metz, Labex Arts H2H, Laboratoire d'excellence des arts et médiations humaines, Paris 8 et Centre d'art contemporain Faux Mouvements, sous la direction de Catherine Perret, Soko Phay, Anna Seiderer et Patrick Nardin, 24-25 octobre 2014 (publication 2015, Presses universitaires de St-Denis-Paris 8).
- « L'idée de ''liminalité'' dans la performance », Colloque international TPP. Théâtre, Performance et Philosophie, Université Sorbonne-Panthéon-Paris 1, 27-29 juin 2014, sous la direction de Flore Garcin Marrou (publication 2015, Éditions L'Entretemps).
- « Corps, performance, fiction », Revue Mobile Album International, n° 3, Besançon, Les Presses du réel, revue bilingue anglais/français, (traduction : Simon Welsh), numéro spécial : Performance, octobre 2014, p. 186-193.